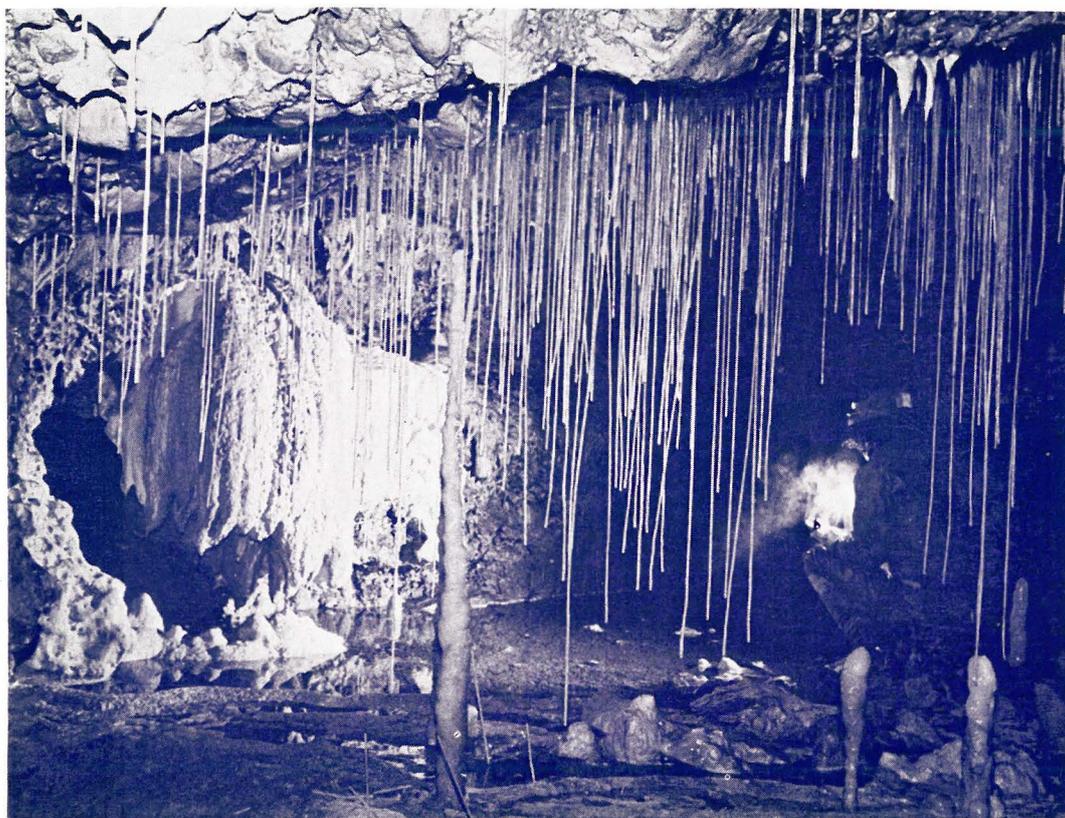


ECHO DES VULCAINS

N° 44
1984

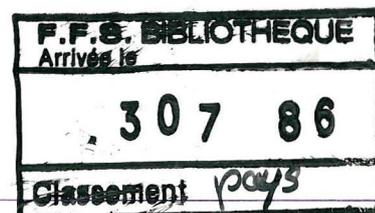


AUTRICHE 84 — *Vogelschacht (-726)*
— *Geröllhaldeschacht (-300)*

SAMOËNS — *Nouveaux gouffres CP21 et C37*

VERCORS — *Bois des Essarteaux*

ETC...



Publication annuelle du G.S. Vulcain

GROUPE VULCAIN
100, cours Charlemagne
69002 LYON

SOMMAIRE

Autriche 84 :

- Le Vogelschacht C.OHL.....p 3
- Le Gerollhalde Schacht JB de CHABALIER.....p 6
- Les résultats de prospection.....p 8
- Compte rendu de camp T.MILLET.....p 10

Le Gouffre Alain Daniel D.ARIAGNO.....p 13

Le Bois des Essarteaux T.MILLET.....p 20

Le Gouffre C37 C.OHL.....p 26

Bilan sur les Amonts du JB C.OHL.....p 28

Le Gouffre CP21 JB de CHABALIER.....p 30

Bilan sur la Combe aux Puaires JB de CHABALIER.....p 33

Traversée B22-V4 T.MILLET.....p 36

Camp Samoens - Aout 84 E.SALEH.....p 37

Activités 84.....p 39

Ont participé à la réalisation de ce numero :Emile Saleh, Christophe Ohl,
Clothilde Duvergier, J-B de Chabaliier.

Photo couverture : Grotte du Burlandier, Ain. (cl. C.OHL)

LE VOGELSHACHT

RESUME :

Le VOGELSHACHT a été exploré en août 1984 par le groupe spéléologique VULCAIN. Il constitue probablement un des maillons amonts du LAMPRECHSTOFEN déterminant une percée hydrologique de plus de 1500 mètres. Par ailleurs, l'exploration risque de se heurter à une zone siphonnante vu la morphologie du gouffre sur faille avec une forte pente.

A - SPELEOMETRIE :

Profondeur : -726m
Développement topographié : 2002m
Extension horizontale : 600m
Pente moyenne : 30 degrés
Indice de verticalité : 0,6
Géologie : Dachsteinkalk

B - SITUATION - ACCES :

Alpenvereinskarte 9/2
47[28'45" 12[43'44" E z = 2200m
(NB: coordonnées provisoires)

Le Vogelschacht s'ouvre sur les lapiaz du Nebelsbergkar dans les Leoganger Steinberg. Du camp (lac) 1850m d'altitude, prendre en direction du sud en longeant le canyon bien visible sur la gauche. On rejoint un plateau à 2050m d'altitude bordé à l'est par l'importante moraine descendante du Kuchelhorn. Le gouffre s'ouvre dans la falaise qui délimite ce plateau au sud. Une lignée de cairns facilite l'approche.
Durée : 1 heure.

C - DESCRIPTION :

I - De l'entrée à -306 :

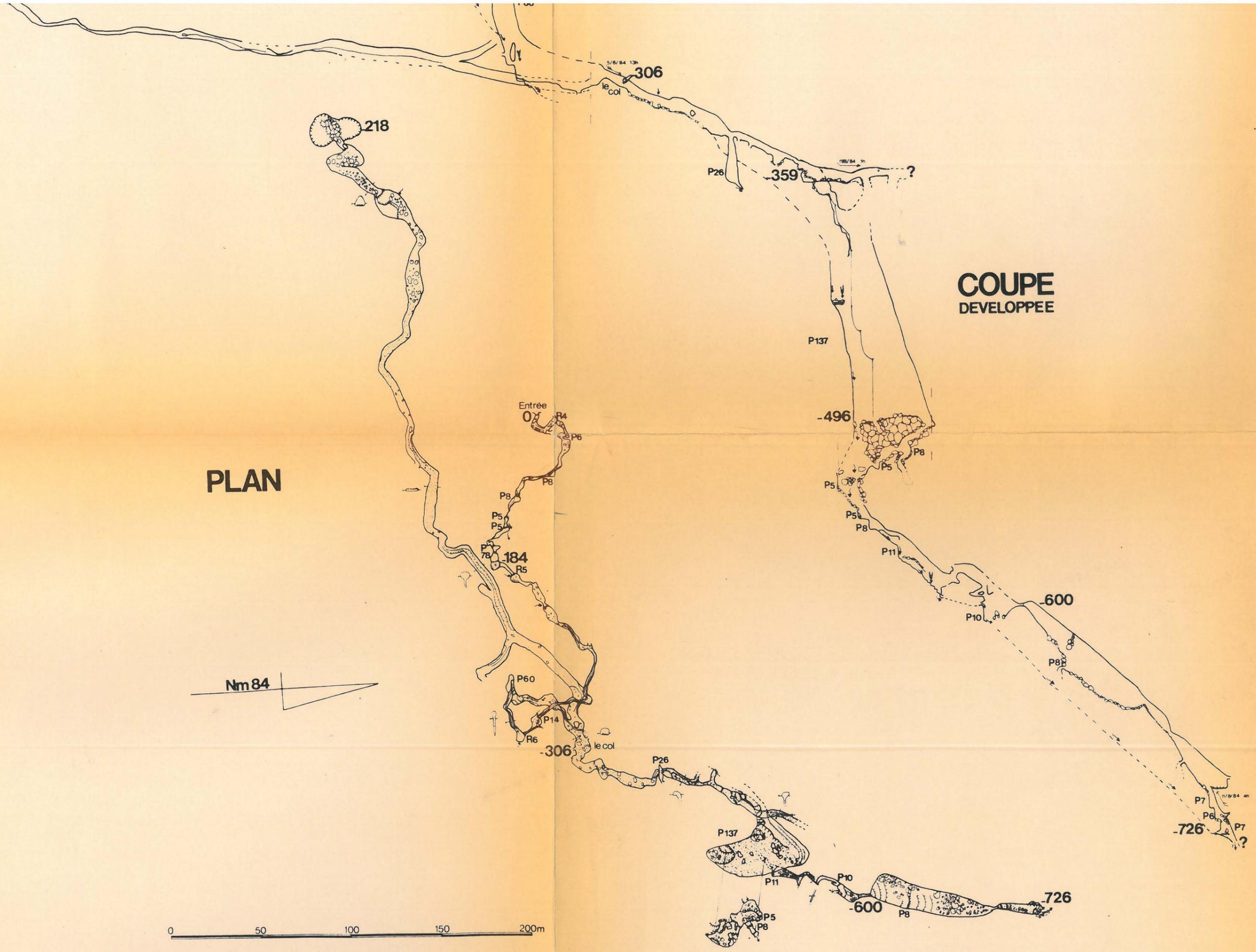
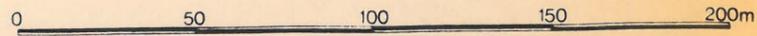
L'entrée de 2m x 1m de large donne sur une pente éboulée raide coupée d'un R4. La courte galerie qui fait suite (P6) aboutit dans un méandre actif (-53) haut de 15m. Après une série de verticales (P8, P8,P5, P5) une faille perpendiculaire dans laquelle s'enfile le ruisseau nous amène au sommet d'un P78 de 4 à 8m de diamètre. Une courte remontée à sa base (-184) donne sur un méandre plus large entrecoupé de ressauts (R5, P14, R6). Au bout de 260m, un P60 sur faille vient rompre la monotonie de la progression. A sa base, on rejoint la salle à Maleck (10m x 5m). 30m plus loin, le méandre débouche dans un carrefour de grosses galeries fossiles (5m de diamètre) partiellement colmatées.

II - De -306 à -726 :

Il faut remonter de 10 m jusqu'à un col. Ensuite la galerie large de 3 à 6m descend par crans sur 150m. De gros blocs jonchent le sol. On passe au-dessus d'un P26 au fond impénétrable. Une main courante de 20m et une courte galerie méandrique donne sur un ressaut de 5m. A gauche, plusieurs départs donnent en balcon sur un vide impressionnant. A la base du R5, une traversée à droite permet de rejoindre une

PLAN

COUPE
DEVELOPPEE



conduite forcée de 3m de diamètre. C'est la Suite Logique : arrêt au bout de 40m sur un élargissement du surcreusement nécessitant une main courante.

Si l'on continue vers le bas, une série de redans donne sur un à-pic sinistre de 123m fractionné pour permettre un équipement hors crue. A la base du puits (-496) l'eau s'engouffre dans une énorme trémie. 40m au sud un entonnoir à l'opposé de la corde permet de s'enfiler dans la trémie. Une série de ressauts entre les blocs (R3, P8, P5, R4, P5) redonne à l'aplomb de l'eau au fond de la trémie. On peut suivre le cours du ruisseau qui cascade (P5, P8, P11) jusqu'à -600m où, après un affluent en rive droite, il devient impénétrable. Des conduites fossiles englaissées shuntent l'obstacle. En descendant dans deux grosses salles successives fortement pentues, on rejoint le sommet d'une série de puits (P7, P6, P7) redonnant dans l'actif. Arrêt au sommet d'un puits arrosé estimé à 15m à la cote -726.

III - La galerie amont de -300 à -218 :

La galerie amont du Vogelschacht, au même titre que la galerie avale et la Suite Logique, fait partie du même système de conduites forcées (collecteur fossile) descendant en pente douce du sud-ouest au nord-est. Longue de 500m, elle se caractérise par sa morphologie : conduits paragénétiques de 5m de diamètre, repris par un surcreusement en écoulement libre. L'abondante sédimentation argileuse rend la progression glissante sur les banquettes pentues ainsi formées.

En remontant, on rencontre deux passages bas (0,8 à 1m de haut par 5m de large) au plancher formé d'argile craquelée. L'abaissement du plafond, l'absence de recreusement nous montre l'existence d'anciens siphons maintenant asséchés.

A la cote -218, on prend pied sur un magnifique cône d'éboulis, base de puits remontants. Le volume de la salle terminale, le fort courant d'air, incitent à une prospection en surface.

D - TECTONIQUE - HYDROLOGIE - CLIMATOLOGIE

I - Le gouffre s'ouvre dans les calcaires du Dachstein et se développe intégralement dans ceux-ci.

De nombreux facteurs nous font penser que la tectonique a joué un rôle prépondérant dans la genèse du gouffre :

- de -300 à -360, la galerie est encombrée de gros blocs (jusqu'à 50m³) prouvant la fracturation.

- le puits de 137m, à l'intersection de plusieurs failles est remarquable par son volume, sa base n'est qu'une énorme trémie de 40 000 m³ recouverte de matériaux composites : graviers, blocs, galets.

- les salles de -600 à -700 présentent de superbes miroirs de faille, très brillants où le calcaire rouge métamorphisé fait penser à certains marbres italiens.

- de grosses stries et des cannelures sont visibles de -500 à -700, témoins d'une activité mécanique intense.

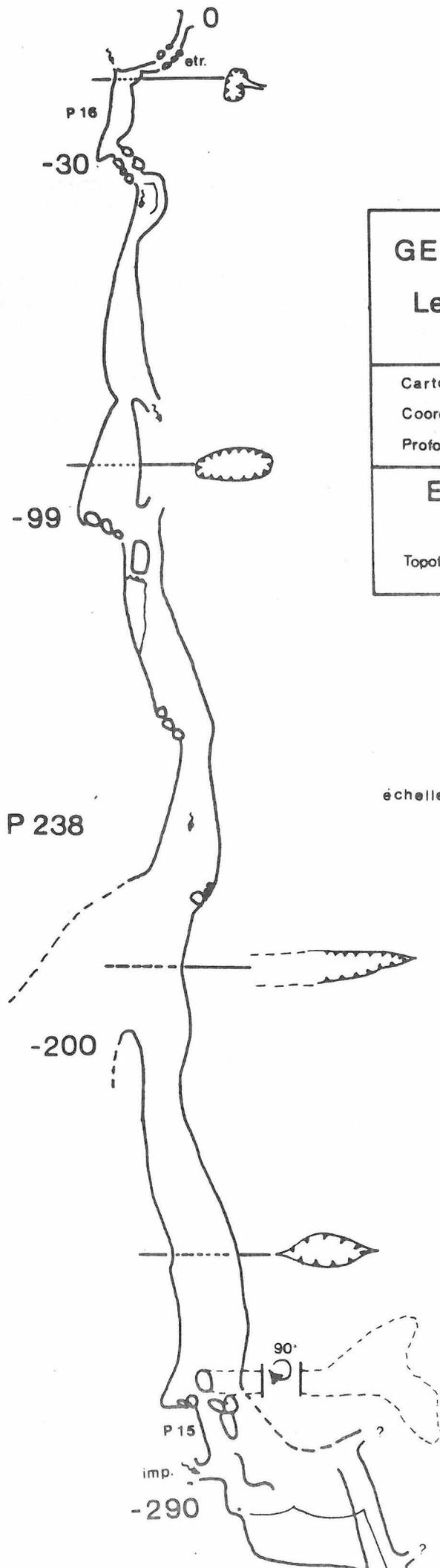
II - Le Vogelschacht est parcouru par un actif, dès la cote -53, au débit observé variant d'une dizaine de l/mn à près de 4 l/s.

Des arrivées d'eau à -80, -195, -240 viennent le grossir. A -310, nous le perdons dans le surcreusement trop étroit de la conduite fossile. Au milieu du P137, nous le retrouvons gonflé d'un affluent qui vient doubler son débit. A -590, une autre arrivée d'eau nous donne alors un débit total évalué à 30 l/s, après de fortes pluies. L'importante faille sur laquelle se développe le Vogelschacht joue un rôle de drain secondaire sur le Nebelsbergkar. Tout laisse à penser qu'il existe plusieurs

drains parallèles sur le massif, d'orientation grossière N-S (Wiserloch, Vogelschacht, Rothole ...) avec zone siphonnante ou noyée, non atteinte pour l'instant au Vogelschacht.

III - Le Vogelschacht est le siège d'un fort courant d'air aspirant confirmant sa position de tête de réseau. Il est particulièrement sensible au niveau des grosses galeries fossiles de -300. Ainsi, au Col, le débit a été estimé à 5 m³/s le 5/8/84. On retrouve ce courant d'air aspirant dans l'amont à -218 et dans la Suite Logique à l'aval (-360). Plus bas, le courant d'air s'inverse (?) les circulations d'eau ne permettent plus de tirer des conclusions. La température moyenne du gouffre, entre 3 et 4 degrés conjuguée aux courants d'air, en rend l'exploration particulièrement éprouvante.

C. OHL



| |
|---|
| <p>GEROLLHALDE SCHACHT Leoganger Steinberge 1324/</p> |
| <p>Carte n° 9/2 Coordonnées: X:12° 44' 1" Y:47° 29' 49" Z:1800 m Profondeur: -305 m</p> |
| <p>Explo, G.S. Vulcain Topo 08-84 Topofil Vulcain, Compas Chaix, précision degré 4</p> |

coupe projetée E-W



GEROLLHALDE SCHACHT

I - INTRODUCTION :

Au sommet de la rude montée à subir pour arriver au camp, on peut apercevoir sur la gauche, avant d'attaquer la dernière butte, une faille caractéristique (de direction approximative E-W) où se situe les L4 et L5. C'est sur cette faille et à une cinquantaine de mètres du chemin que s'ouvre le Gerollhalde Schacht à 1800m d'altitude.

Son entrée de 1m x 4m avait attiré notre attention lors d'une prospection rapide autour du camp, par la présence d'un courant d'air très froid. Du fait de sa position (à 5 mn du camp), nous avons attaqué la désobstruction "profitant" des heures d'inactivité dues au mauvais temps.

II - HISTORIQUE :

- Découvert le 3/8/84 par Rigaldie, Millet et Barbary qui attaquent la désobstruction.
- 4 et 5/8/84 Agnès, Jean-Yves, Jean-Pierre, Louis, Thierry et Christophe se relaient dans le trou sans en venir à bout.
- 6/8/84 J-P, Josianne, Christian et J-B finissent la désobstruction et s'arrêtent à -30 sur un puits.
- 7/8/84 J-P et Christophe s'arrêtent à -100.
- 8/8/84 B et J Lips placent encore 150 m de cordes.
- 10/8/84 Christophe, Christian et J-B atteignent le fond du puits et buttent à -305 sur un passage à désobstruer. La topographie est levée jusqu'à -290.
- 12 et 13/8/84 Sous une pluie battante J et B LIPS attaquent le déséquipement terminé le lendemain par J-B et Christian.

III - REMARQUES :

Deux dangers sont à craindre dans ce gouffre:

- Les relais n'ayant pas été soigneusement nettoyés lors de la première, les chutes de pierres sont très fréquentes.
- L'eau: le puits est arrosé quasiment jusqu'au fond et un bon orage peut le rendre très dangereux.

IV - DESCRIPTION :

Après une pente inclinée de 5m, on se glisse entre des blocs à peu près stabilisés jusqu'à un méandre étroit qui débouche au sommet d'un P 16. En bas de celui-ci on traverse une petite trémie, puis démarre un P 238 comportant de nombreux relais. Pour éviter l'eau il est nécessaire de penduler et d'emprunter des puits parallèles moins arrosés. On touche le fond du puits à - 270 dans une petite salle ébouleuse. Un P 15 incliné permet de recouper un petit actif certainement issu des puits parallèles. 5m plus bas, on prend pied sur un relais où l'on peut poser une main-courante.

En descendant directement dans l'actif, on butte rapidement sur un rétrécissement impénétrable dans lequel disparaît l'actif. Après une main courante de

15 m à l'horizontale, on trouve les deux parois de la faille :

-en bas une désobstruction a été commencée pour dégager un départ d'où sort un fort courant d'air.

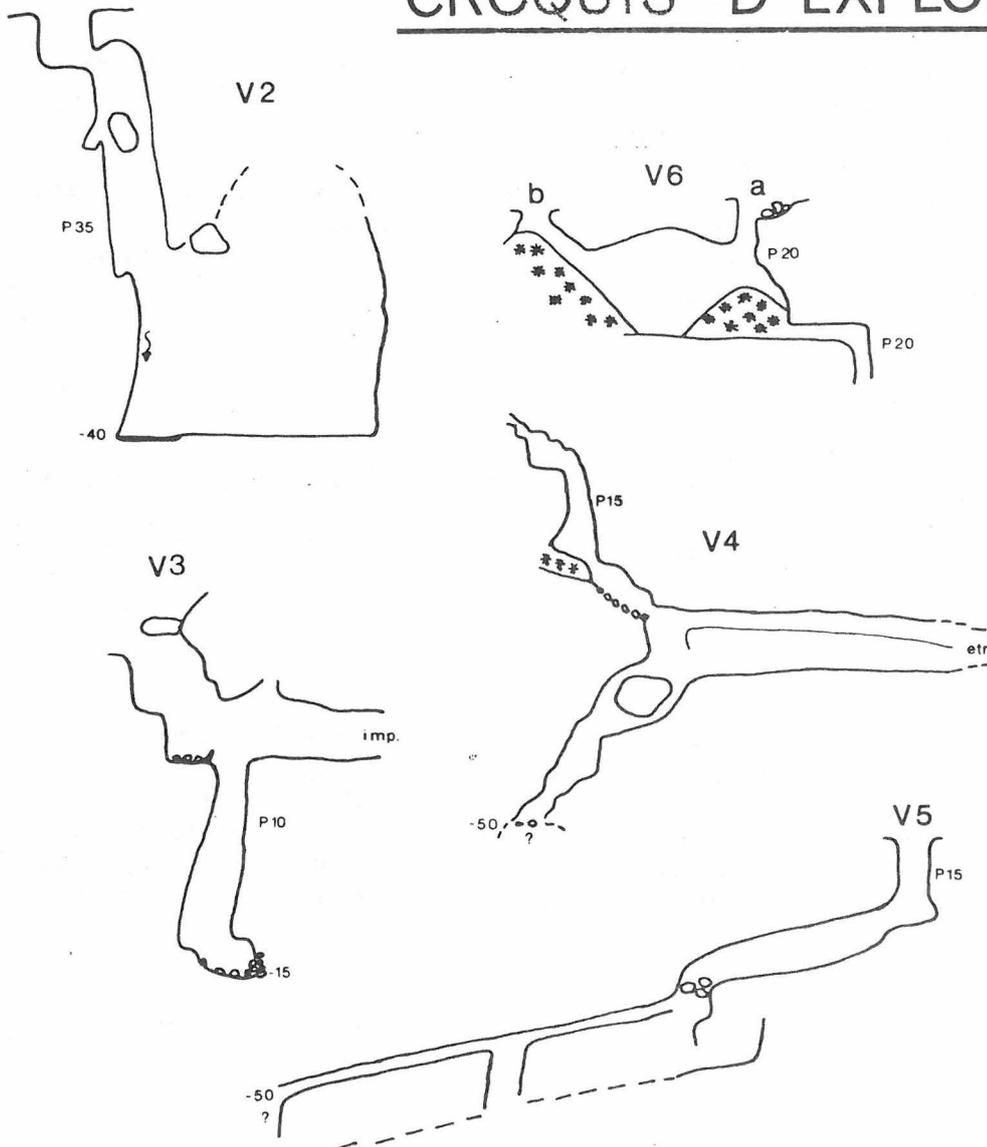
-en haut un autre départ qui pourrait shunter le précédent a été entraperçu.

V- CONCLUSION :

Par sa position (probablement le gouffre le plus bas du massif) le Gerollhalde Schacht serait encore un gouffre susceptible de jonctionner avec le Lamprechtsofen, mais il n'a encore aucune extension alors qu' un kilomètre sépare les deux trous. De plus les accidents tectoniques peuvent encore nous arrêter, d'autant plus que la faille dans laquelle s'est formé le trou n'a encore pas été dépassée. Le départ au bout de la main courante pourrait permettre d'éviter une désobstruction peu engageante et de retrouver l'actif.

CROQUIS D'EXPLORATION

0.5. 1984



RESULTATS DES PROSPECTIONS SUR LE NEBELSBERGKAR

Le mauvais temps qui a persisté durant le camp ne nous a pas permis de prospecter le Nebelsbergskar autant que nous l'aurions voulu. Outre les découvertes du Vogelschacht et du Gerollhalde Schacht qui ont épuisé nos forces vives, certains autres gouffres méritent d'être cités ici :

- V 2 :

Altitude 2000m. L'entrée est une magnifique diaclase découpée à l'emporte pièce dans le lapiaz. Après un ressaut et un P35 fractionné, on débouche dans une salle, mais aucune continuation n'a été décelée. Terminé.

- V 3 :

Altitude 2170m. Il est situé non loin du V1, à flanc des petites falaises qui délimitent le bord Ouest de la combe par laquelle on monte. Le trou paraissait prometteur à cause d'un courant d'air sensible. Malheureusement après un petit méandre un P10 est bouché par des éboulis. Terminé.

- V 4 :

Altitude 2150m. Il s'ouvre à 30m du V3. L'entrée de dimensions modestes donne accès à un R2. Après un P15 on prend pied sur un névé et une pente ébouleuse nous amène au sommet d'un méandre trop étroit au bout de 50m. Au fond, après plusieurs ressauts, on butte au sommet d'un puits à désobstruer (-50). Nous n'avons décelé aucun courant d'air mais il serait intéressant de descendre plus bas pour s'en assurer. A continuer.

- V 5 :

Il se situe sur le lapiaz qui domine la combe d'accès au V1. Après un P15 de 3m de diamètre on atteint un méandre spacieux qui se rétrécit plus loin. Une descente à travers les blocs permet de trouver un nouveau méandre. On traverse alors un P5 puis après 4 étroitures on s'arrête sur un nouveau puits non descendu. Trou intéressant malgré son étroitesse.

- V 6 :

Il s'ouvre dans la même zone que le V5 par un beau P20. On accède à une vaste salle circulaire, depuis laquelle deux galeries diamétralement opposées sont explorées. L'une est rapidement colmatée alors que la galerie avale mène à un P20 entre glaces et roches. Ce puits descendu par les Polonais, est déclaré sans suite et dangereux.

- V 7 :

Altitude 1860m. Il se situe à 200m du camp vers l'est, au fond d'une petite doline. A désobstruer (courant d'air soufflant)

- V 8 :

Altitude 2010m. Il s'ouvre sur le flanc d'un cirque de 30m de diamètre au pied d'une petite falaise de 5m, non loin de la moraine. Il faut désobstruer un départ de méandre d'où sort un courant d'air.

- V Q 1 :

C'est un puits unique de 25m sans intérêt qui s'ouvre au pied de la grande falaise du Passauer Kopf, sur le bord d'un immense éboulis.

AUTRICHE 84 - LEOGANGER STEINBERGE

Compte-rendu journalier du camp.

PARTICIPANTS:

- GS VULCAIN: J-B De Chaballier, C. Duvergier, J-Y Laroche, B et J Lips, T Millet, C. Ohl, J. Orsola, P. Perrachon, C. Rigaldie B .Seroul.
- PSCJA : J-P Barbary, J-L Mouloud, Agnès, Louis.

MERCREDI 1ER AOUT :

Après avoir roulé toute la nuit, Jean Yves, Pierre, Thierry, Christophe, J.B, Christian et Bernard arrivent à Lofer en début de matinée. Ils effectuent leur premier portage sur le massif où ils retrouvent les 4 membres du P.S.C.J.A, déjà installés depuis le dimanche précédent. Ils redescendent ensuite dans la vallée, sauf J.B, Christophe et Pierre, qui doivent équiper le VI le lendemain.
-Météo : pluie.

JEUDI 2 AOUT :

- J.B et Christophe équiper le VI (ou Vogel Schacht) jusqu'au bas du P60. Pierre fait demi-tour à - 100 (ambiance humide ce jour là).
- Portage pour Christian, Bernard, Jean Pierre, Jean Luc, Thierry et Jean-Yves.
- Arrivée de Pernard et Josiane Lips.
- Météo : il pleut jusqu'à 8 h.

VENDREDI 3 AOUT :

- Jean Pierre, Jean Yves et Agnès attaquent l'explo de l'aval du VI. Ils équiper la traversée du puits terminal, et s'arrêtent un peu plus loin, en bout de corde dans un puits énorme "entre 80 et 200 m".
- Pernard, Josiane, Jean Pierre et Louis prospectent et désobent plusieurs trous souffleurs en dessous du camp. Thierry attaque la désob du Gerollhalde Schacht. En début d'après midi, ils rejoignent les autres pour faire un portage.
- Météo : il fait beau !

SAMEDI 4 AOUT :

- Christophe, Pernard et Josiane continuent l'exploration du grand puits du VI sur 50 m, sans en distinguer le fond. Ils équiper plusieurs pendules pour éviter l'eau.
- J.B et Pierre explorent les galeries amont du VI. Ils topographient 400 m de conduites forcées fossiles (pour 50 m de remontée environ), et s'arrêtent sur un puits remontant. TPST : 13 h.
- Christian et Thierry vont au Schacht Extraordinaire, accompagnés par Jean Luc, qui prospectera le reste de la journée, bras platré oblige. Ils équiper 3 puits (20, 25 et 15 m) pour arriver sur un éboulis, base d'un puits remontant. Un petit P4 est descendu sans résultats. A la remontée, chasse aux courants d'air : ils

semblent partir dans le méandre au sommet du 2e puits.

- Agnès, Jean Yves, Jean Pierre et Louis continuent la désobstruction du Gerollhalde Schacht.

- Arrivée de La Rouille et Clo.

- Météo : il fait encore beau ...

DIMANCHE 5 AOUT

- La Rouille et Jean Pierre améliorent certains équipements au V1 et poursuivent l'exploration du grand puits sur 30 m supplémentaires.

- Thierry et Christophe continuent la désob au Rolling Stone Schacht. Arrêt à - 6 m.

- Bernard repère l'entrée inférieure du Rothole où l'explo des polonais est à poursuivre.

- Météo : il pleut.

LUNDI 6 AOUT :

- Thierry et Jean Yves touchent le fond du grand puits du V1, après deux nouveaux pendules et 7 spits supplémentaires : le puits fait 137 m. Au fond, arrivée sur d'énormes blocs, sans départ évident. TPST : 13 h.

- Clo, Pernard et Christophe équipent le Rothole jusqu'à - 200 m.

- Christian, Josiane et Jean Pierre passent au Geroll. Arrêt sur puits à - 30 m.

- Pierre, J.B et Jean Luc font un portage. La Rouille et Bernard restent dans la vallée.

- Météo : il pleut toute la journée.

MARDI 7 AOUT :

- Jean Pierre et Christophe explorent le Rolling Stone Schacht jusqu'à - 100 m en milieu aqueux ! Arrêt sur flotte. TPST : 4 h

- Météo : il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille. La journée se passe à attendre une éclaircie qui ne vient pas.

MERCREDI 8 AOUT :

- Pernard et Josiane au Geroll. : encore 7 spits et 150 m de corde avalés par ce trou à tendance plus que verticale.

- Au V1, J.B, Christian et Christophe fouillent longuement la trémie au fond du P137. Ils finissent par passer et retrouvent la rivière. Arrêt sur cascade de 15 m. TPST : 14 h.

- Au Rothole, Agnès et Pierre s'arrêtent en sommet de puits, sans avoir trouvé les grosses conduites forcées.

- Jean Pierre, Clo, Jean Luc, Louis, Thierry et Jean Yves font un portage ; ils croisent La Rouille et Bernard qui revient de chez le médecin avec un genou en compote.

- Météo : il fait beau !

JEUDI 9 AOUT :

- Jean Pierre et Thierry au V1. Ils explorent la suite de la rivière, qui s'enfonce rapidement dans une faille impénétrable. Par un passage boueux dans le fossile, ils retrouvent l'eau un peu plus loin, et s'arrêtent en boue (sic !) de corde sur une salle de bonnes dimensions. TPST : 10 H

- La Rouille et Jean Yves topographient et rééquipent le P137. Arrêt

de la topo à l'endroit où l'on quitte la rivière. (-600 environ)

- J.B et Christophe prospectent et marquent les V7 et V8.

VENDREDI 10 AOUT :

- Bernard et Pierre vont au VI. Ils explorent la salle, qui n'est qu'un élargissement de la faille (miroirs magnifiques). Ils s'arrêtent à - 700 environ, leurs kits allégés de 160 m de corde. TPST : 19 h.

- Josiane, Clo et Agnès déséquipent le Rothole, après avoir descendu le P45. TPST : 19 h.

Christian et J.B font la topo du Geroll. (TPST : 7 h) pendant que Christophe équipe la suite. Il s'arrête sur un passage à désobser. TPST : 9 h.

- Météo : il pleut.

SAMEDI 11 AOUT :

- Départ des P.S.C.J.A.

- Météo : pluie toute la journée et attente du beau temps pour tout le monde.

DIMANCHE 12 AOUT :

- Dernière explo au VI : Christophe, La Rouille, Jean Yves et Thierry. Après désobstruction du terminus de Vendredi, ils retrouvent la rivière après une descente de 10 m entre des blocs. Arrêt sur manque de corde dans un P15 arrosé, à - 750 m environ. Christophe et Thierry topographient le fond, ainsi que la conduite forcée au sommet du P137 (TPST : 19 h). La Rouille et Jean Yves rééquipent certains passages "scabreux" (TPST : 22 h).

- Bernard et Josiane déséquipent le Geroll. jusqu'à - 100 m.

LUNDI 13 AOUT :

- Portage dans la vallée.

- J.B et Christian terminent le déséquipement du Geroll.

MARDI 14 AOUT :

- Le camp est levé. Il pleut.

Thierry Millet